



Une nouvelle situation d'apprentissage pour la compréhension orale

Jing Guo, Elke Nissen

► To cite this version:

Jing Guo, Elke Nissen. Une nouvelle situation d'apprentissage pour la compréhension orale. Les Langues Modernes, Association des professeurs de langues vivantes (APLV), 2015, Enseigner et apprendre les langues orientales à l'université : quelles approches ?, pp.75-82. <halshs-01346629>

HAL Id: halshs-01346629

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01346629>

Submitted on 19 Jul 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Une nouvelle situation d'apprentissage pour la compréhension orale

PAR JING GUO, INALCO

ELKE NISSEN, UNIVERSITE GRENOBLE-ALPES

Introduction : contexte

Dans l'enseignement du Chinois en France, c'est avant tout l'apprentissage de la compréhension orale (désormais CO) qui représente une difficulté majeure : c'est ce qu'a montré une enquête menée auprès de nos étudiants de chinois de niveau A2. En effet, contrairement à des apprenants qui résident dans le pays-cible (ici la Chine) et qui rencontrent des opportunités multiples de pratiquer la langue orale dans des contextes et avec des interlocuteurs divers, la plupart des apprenants en France ne la pratiquent que pendant les cours présentiels avec l'enseignant.

De plus, pour ce qui est plus spécifiquement de la CO, les difficultés des apprenants ne sont pas aisément repérables, bien moins que ceux dans l'expression orale. En effet, lors de l'écoute, les apprenants sont souvent incapables d'expliquer quels sont les problèmes qu'ils rencontrent – ce qui aurait permis de les cibler et d'obtenir l'aide appropriée de la part de l'enseignant. D'après nos observations la CO est l'habileté dans laquelle les apprenants progressent le moins vite, elle est également celle où les apprenants abandonnent le plus facilement. Travailler la CO est par conséquent un des objectifs les plus délicats en classe de chinois. Du fait que le système d'écriture chinois n'utilise pas les lettres alphabétiques latines et que le lien entre le chinois écrit et le chinois oral n'est pas évident, l'enseignant doit consacrer une part importante de son temps à l'enseignement des caractères chinois. Les techniques habituelles d'enseignement de la CO en présentiel se sont révélées trop peu diversifiées et insuffisantes pour l'apprentissage. Un entraînement supplémentaire ciblant spécifiquement cette compétence s'est alors imposé comme solution à ce problème et a été mis en place dans une formation hybride (Charlier et al., 2006 ; Nissen, 2014). Cette formation combine le présentiel et le distanciel, elle est conçue pour des étudiants Lansad (LANGues pour Spécialistes d'Autres Disciplines) en chinois de l'université Stendhal. Une des particularités de cette formation est l'intégration d'une nouvelle situation pédagogique dans laquelle les apprenants réalisent des activités de CO avec l'aide d'un locuteur natif (autre que l'enseignant). Cette situation pédagogique a été imaginée dans le cadre d'une de nos études précédentes (Guo, 2012) et elle présente des aspects intéressants pour l'apprentissage de la CO. Elle permet de cibler davantage les difficultés de chacun et de motiver l'apprenant. C'est suite à cette première observation que nous avons mis en place une nouvelle expérience dont les résultats sont présentés dans le présent article.

Travailler la CO avec un locuteur natif : une situation pédagogique nouvelle

Qu'est-ce que, tout d'abord, la CO ? Elle implique la mise en oeuvre des connaissances linguistiques permettant de décoder le système de signifiants véhiculés par un document sonore ou par un locuteur en situation d'interaction (ou non) d'une part puis de connaissances référentielles permettant de comprendre et d'interpréter ce qui est entendu, d'en construire une signification d'autre part (Merlet et Gaonac'h, 1995, p. 273). Lorsqu'on enseigne la CO en langue étrangère, on a généralement recours soit à des documents audio ou vidéo enregistrés, soit à l'interaction avec un locuteur natif dans laquelle la CO n'est qu'un des aspects travaillés durant cet échange. Mais si l'objectif est plus précisément de développer les méthodes de travailler la CO et de mettre en place des aides pour favoriser leur développement, le mélange des deux moyens que nous venons d'indiquer apparaît comme une nouvelle situation pédagogique. Ainsi, des locuteurs natifs (désormais LN) peuvent représenter des personnes-ressources auxquelles les apprenants ont la possibilité de s'adresser (Bozier, 2005) lorsqu'ils ont besoin d'aide dans la réalisation d'activités de compréhension de documents enregistrés. Cette situation pédagogique, que nous appelons « écoute interactive étayée », est inédite dans la mesure où nous n'en avons pas trouvé d'autres exemples dans la littérature portant sur la CO en langues. Cependant, en dehors du cadre formel des cours et dans la vie courante, ce type de situation est couramment observable. A titre d'exemple, lorsqu'un étranger ne comprend pas les informations diffusées par haut-parleur dans une gare et qu'il demande de l'aide à un LN, il s'agit dans ce cas d'une situation d'écoute interactive étayée.

Questions de recherche

Dans les situations d'écoute interactive de notre formation hybride, les étudiants travaillent en binômes (2 étudiants français) afin qu'ils explicitent leurs démarches et s'entraident. S'ils n'arrivent pas à réaliser les activités d'écoute, ils peuvent s'adresser à un LN du chinois en vue de solliciter son aide, et ce, dans la langue de leur choix. Plusieurs questions se posent face à ce type de situation pédagogique.

1. Quels comportements cette situation d'apprentissage induit-elle en termes de sollicitation du pair et du LN, et de l'interaction au sein du groupe ?
2. Le comportement diffère-t-il en fonction des deux modes potentiellement envisageables pour cette situation d'apprentissage au sein d'une formation hybride, c'est-à-dire avec d'une part une sollicitation synchrone du LN à distance puis d'autre part en présentiel?
3. Cette méthode aide-t-elle les apprenants à améliorer leur CO ?

Séances d'observation

Afin de répondre à ces questions, nous avons mis en place une situation partiellement expérimentale. En début, milieu et fin d'année universitaire 2009/2010, trois séances d'observation ont été organisées en dehors des horaires et de la salle de cours. Huit étudiants inscrits à la formation hybride ont participé à ces séances, ainsi que deux LN chinois. Les apprenants étaient âgés de 19 à 25 ans, tous de nationalité française, avec le français comme langue maternelle. Les LN chinois sont tous les deux étudiants en Master de littérature française. Ils ont le même âge (22 ans) et parlent tous deux couramment le français et l'anglais. Au moment des tests, l'un d'entre eux est en France et l'autre en Chine.

Pendant chaque séance d'observation, les apprenants travaillent en binômes, consécutivement, avec le LN qui est en Chine à distance via Skype, puis, avec l'autre en présentiel. Pour chaque mode (présentiel et distanciel), ils écoutent deux documents sonores. Un temps de discussion libre ouvre chaque séance, afin que les étudiants « s'échauffent » et s'habituent à la présence de la caméra. Les apprenants sont informés qu'ils doivent travailler en binômes pour réussir ensemble les activités de compréhension, mais qu'ils peuvent, en cas de besoin, solliciter l'aide du LN, dans la langue de leur choix (français, chinois ou anglais).

En parallèle des séances d'observation, des séances de guidage ont été organisées pendant le cours (cf. figure1). Dans les séances de guidage, les étudiants de la formation pratiquent l'écoute interactive en grand groupe (N = 11) et l'enseignement porte sur les manières de solliciter de l'aide, afin de bien profiter de l'aide des LN notamment.

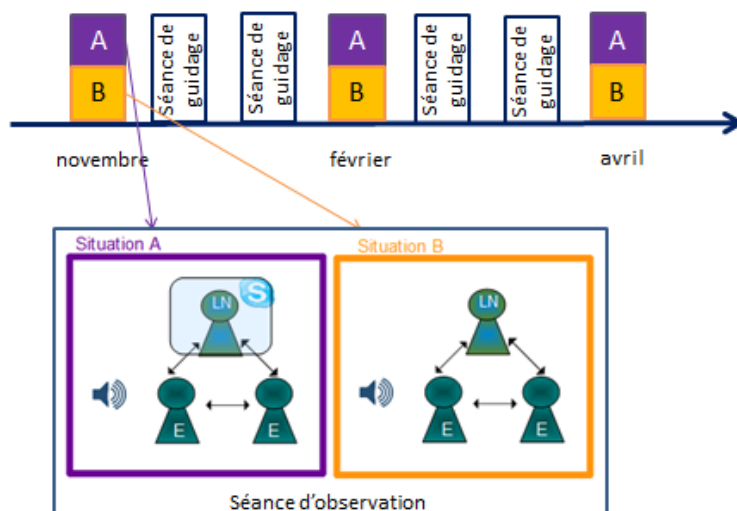


Figure 1- Organisation des séances d'observation et des séances de guidage

Recueil des données et méthode d'analyse

Les données ont été recueillies en croisant plusieurs approches, conformément à la démarche adoptée par Jeannot et Chanier (2008). Dans un premier temps, il s'agit de l'enregistrement vidéo des interactions pendant l'activité de CO en présence d'un LN (via Skype et ensuite en présentiel), suivi d'un entretien rétrospectif avec les apprenants à la fin de chaque séance. Par la suite les informations recueillies proviennent d'un questionnaire soumis à l'issue de la formation portant sur les stratégies de sollicitation mises en œuvre par les apprenants, ainsi que des entretiens pour compléter les réponses au questionnaire. Nous analysons ces données non seulement au moyen d'une analyse verbale et gestuelle des enregistrements des apprenants, mais également à travers le codage et le comptage des modes de sollicitation employés, et ce, sur la base d'une adaptation du protocole d'analyse proposé par Araújo e Sá et Melo (2007). Cela nous permet d'observer comment et quand l'apprenant sollicite de l'aide, puis comment et quand le ou les interlocuteur(s) y répond(ent), ou encore comment l'apprenant traite les données de la réponse de la sollicitation, puis enfin, l'évolution des stratégies de sollicitations employées.

Résultats

1. Comportements de sollicitation, d'intervention et de l'interaction

L'analyse des données révèle que l'apprenant détermine le destinataire de sa sollicitation en fonction du type d'aide dont il a besoin. Très souvent, il sollicite d'abord le pair lorsqu'il rencontre une difficulté, et c'est à deux qu'ils essaient de trouver la solution par leurs propres moyens. Lorsque les deux apprenants ont établi des hypothèses ensemble, ou qu'ils n'arrivent pas à résoudre un problème, ils demandent alors l'intervention du LN. Par conséquent, davantage de sollicitations sont destinées au pair (62,57 %) qu'aux LN (37,43 %, N = 537). Il arrive qu'en cas de problème l'apprenant ne sollicite pas d'aide : ni celle du pair, ni celle du LN. Cela s'explique par le fait qu'il cherche d'abord à trouver par lui-même la réponse au problème. Un autre cas de figure est celui où l'apprenant perd patience, décroche de l'activité et ne sollicite plus d'aide. Ou encore celui où un apprenant est très timide et n'ose pas demander de l'aide ou ne sait pas comment le faire. En effet, il arrive parfois que certains apprenants n'arrivent pas à expliquer quelle partie de l'énoncé exactement leur pose problème. Cela se produit essentiellement lorsque l'apprenant n'arrête pas assez souvent le document sonore et ne réécoute pas assez régulièrement la séquence en question.

En ce qui concerne le travail en binôme, il apporte un soutien à ceux qui sont timides et à ceux qui abandonnent assez facilement devant la difficulté. Toutefois, comme on pouvait s'y attendre, son inconvénient est qu'il ne respecte pas le rythme de réflexion de chacun. En effet, le travail entre les deux membres est très déséquilibré dans certaines binômes. La personnalité et la performance langagière semblent influencer les comportements de sollicitation et la manière de travailler la compréhension de l'apprenant.

En ce qui concerne l'intervention des LN, ces derniers interviennent lorsqu'ils sont sollicités, mais aussi lorsqu'ils ne le sont pas. Ils utilisent de multiples stratégies qui prennent des formes très variées : bien qu'elles consistent pour la plupart en la traduction d'énoncés (39 %, N = 323), elles peuvent aussi prendre d'autres formes, allant de la correction de la prononciation (25,7 %), à l'explication grammaticale, en passant par la démonstration d'écriture des sinogrammes (22,6 %), ou encore en une répétition de l'énoncé (11,2 %). En plus de ces soutiens qui aident à la compréhension du fonctionnement de la langue, les LN interviennent également pour encourager l'apprenant, ou pour améliorer sa méthode de travail (1,5 %).

À côté de l'avantage lié à l'intervention des LN, à savoir une aide rapide et souvent efficace pour faire avancer la réalisation des activités, apparaissent également deux inconvénients liés au fait que ces LN n'ont pas été formés pour leur intervention. En effet, ils ont tendance à donner plus d'informations que nécessaire pour la compréhension et à ne pas laisser suffisamment de temps de réflexion aux apprenants. De plus, l'apprenant n'arrive quelquefois pas à établir le lien entre ce qu'explique le LN et ce qu'il entend dans le document.

2. En présentiel vs. en distanciel

Nous avons cherché à savoir quel mode était le plus approprié pour la pratique de la CO en situation d'écoute interactive étayée : le présentiel ou le distanciel. Les données issues des entretiens ainsi que des interactions enregistrées indiquent que certains comportements des apprenants (surtout la manière de poser des questions) sont influencés par le mode et d'autres non. Pour solliciter une aide, la tendance est plutôt de suivre un principe de rapidité et de facilité : les apprenants préfèrent recourir aux messages verbaux à l'oral, plutôt qu'à l'écrit via le clavardage ou en manuscrit sur papier. De ce fait, ils déclarent avoir une préférence pour travailler avec le LN en présentiel, car dans ce mode le recours à l'écrit reste facultatif.

Néanmoins, les apprenants demeurent tout aussi motivés pour travailler avec le LN à distance. Selon eux, le travail à distance possède ses propres qualités, différentes de celles du travail en présentiel. Ainsi, le fait qu'il ne soit pas toujours évident de se faire comprendre à distance à cause de problèmes de connexion ou de qualité de son leur oblige à mobiliser davantage leurs ressources métalinguistiques : ils font un effort accru pour bien réfléchir, chercher davantage de solutions par eux-mêmes, opérer un tri et sélectionner les questions les plus pertinentes pour solliciter de l'aide. De plus, ils se montrent plus attentifs dans l'utilisation des termes, visant une meilleure qualité d'expression. La distance présente ainsi pour ce type de situation un certain nombre d'atouts propices à l'acquisition et se complète, aux yeux des apprenants, bien avec le présentiel, comme le montre l'extrait qui suit.

(extrait 1) :

- 1 – E5 : en fait ce qui est bien quand la personne n'est pas en face/ (...) on a plus de temps de réflexion, là quand il (le LN en présentiel) est à côté, c'est plus facile de demander de l'aide
- 2 – E6 : ouais+ là ça nous pousse encore s'il est à distance/ça nous pousse plus à réfléchir (...) je crois que ça nous a aussi apporté pas mal en fait/les deux (en présentiel et à distance) sont pas mal en fait

3. L'écoute interactive et la CO

Tous les apprenants estiment que le fait de pouvoir solliciter de l'aide pendant une activité d'écoute est très bénéfique pour améliorer la CO, mais aussi plus largement pour l'apprentissage du chinois, et cela pour différentes raisons.

Tout d'abord, le fait de travailler avec l'aide d'un LN établit une certaine relation d' étayage. Grâce à l'aide des LN, l'apprenant parvient à accomplir des activités de compréhension qui sont au-dessus de son niveau et qu'il n' aurait pas pu réussir seul. En effet, le LN intervient non seulement pour établir le sens des mots inconnus mais aussi pour perfectionner les capacités de décodage de l'apprenant. Parfois, il arrive à détecter où l'apprenant entend mal en écoutant sa prononciation et peut immédiatement signaler le problème. Pour les apprenants, l'aide du LN est non seulement pertinente et précieuse mais également bien supérieure au travail avec une fiche préparée par l'enseignant.

Deuxièmement, la présence du LN stimule l'apprenant à mobiliser davantage ses connaissances métalinguistiques et à faire des efforts supplémentaires pour chercher à comprendre des points sur lesquels il aurait abandonné sans cette présence. Cette situation pédagogique est perçue comme étant moins scolaire qu'un exercice de CO individuel et motive l'apprenant à se forcer à poser des questions en chinois (langue d'interaction le plus souvent choisie par les étudiants), ce qui s'apparente à une autre façon d' apprendre (extrait 2). Par ailleurs, certains apprenants affirment que le fait d'écouter plusieurs fois un mot nouveau, de devoir s'appliquer à trouver son sens avec l'aide du LN leur permet de mieux le retenir.

(extrait 2) :

- 1 – E5 : c'est utile et aussi ça peut nous motiver parce qu' on voit un peu nos progrès au fur et à mesure en situation réelle (...)
- 2 – E5 : non : peut-être pas réel mais c'est différent que si c'est un prof qui vient devant nous et nous apprend/là on on essaie de se débrouiller tout seul
- 3 – E6 : je pense que c'est moins de l'apprentissage, on révise ce qu'on a fait, c'est plus que l'apprentissage, c'est la mise en situation

Troisièmement, la pratique de l'écoute interactive étayée a permis aux étudiants de devenir, au fur et à mesure, plus efficaces dans leur travail : en adoptant des stratégies pour demander de l'aide, en prenant des initiatives, mais aussi tout simplement en scindant davantage l'écoute du document sonore.

Enfin, cette situation pédagogique met en contact des apprenants francophones avec des Chinois et leur permet de communiquer ; chose appréciée car, selon les étudiants, ce contact est peu facile à trouver par leurs propres moyens. Les apports langagiers et interculturels de ces échanges, que ce soit pendant la « phase d' échauffement » ou pendant des prolongements en dehors des cours, semblent évidents.

Conclusion

Avec l'aide des LN, les apprenants modifient leur comportement d'apprenant et ne se reposent pas simplement sur les LN. Dans les deux modes, et surtout en distanciel, ils prennent davantage de recul et font des efforts supplémentaires pour réussir. Ils se montrent motivés et cherchent à acquérir de nouvelles connaissances. Par la même occasion, demander aux étudiants d'indiquer ou de noter leurs difficultés principales peut donner des indices précieux à l'enseignant pour ajuster son enseignement. Pour augmenter l'efficacité de ce genre d'activités, il sera préférable, dans le futur, de fournir un guide aux LN qui leur indique certaines règles à respecter (dont l'attente d'une sollicitation avant d'intervenir), sans pour autant leur demander d'adopter le comportement d'un enseignant.

Références bibliographiques

- ARAUJO E SA, Maria Helena & MELO, Silvia.** "Les activités métalangagières dans les clavardages plurilingues romanophones." in Actes du colloque Echanger pour Apprendre en Ligne (EPAL) Grenoble, 2007.
- BOZIER, Christine.** *La sollicitation dans l'interaction exolingue en Français.* Lund: Romanska Institutionen, Lunds Universitet, 2005.
- CHARLIER, Bernadette, DESCHYVER, Nathalie et PEREYA, Daniel.** "Apprendre en présence et à distance. Une définition des dispositifs hybrides." *Distances et savoirs* 4(4):469-496. 2006.
- CONSEIL DE L'EUROPE.** *Cadre Européen Commun de Référence Pour Les Langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer.* Paris: Didier, 2001.
- GUO, Jing.** *Améliorer la compréhension de l'oral en chinois langue étrangère : quelles compétences développer et avec quel scénario de formation hybride ?* Thèse de doctorat, Université Grenoble-Alpes, 2012.
- JEANNOT, Laurence & CHANIER, Thierry.** "Stratégies d'un apprenant de langue dans une formation en ligne sur une plate-forme audio-synchrone." *Apprentissage des langues et systèmes d'information et de communication (Alsic)* 11(2):39-78. 2008.
- MERLET, Sylvie. & GAONAC' H, Daniel.** "Mise en évidence de stratégies compensatoires dans la compréhension orale en LE." *Revue de Phonétique Appliquée* (115-116-117):273-292. 1995.
- NISSEN, Elke.** *Modéliser le fonctionnement de la formation hybride en langues à travers des recherches ingénieriques.* Habilitation à diriger des recherches, Université Grenoble-Alpes, 2014.